

FRANCE: DRONES FEVER



journal satirique gratuit, sans but lucratif, sans censure, et sans fièvre hémorragique

APRÈS 1 MOIS D'ENQUÊTE, ENFIN TOUTE LA VÉRITÉ !

Édito

La France fait peur, tous les soir à 20h ! C'est un slogan soixante-huitard revu et corrigé par le Zomb., car entre les clowns-pirates, la crème des politiques

qui est toujours plus toxique, la répression policière qui se permet même de s'abattre sur des manifestants de droite et bons chrétiens, sans parler de la présence militaire du coq à travers les points chauds de la planète, donc les deux pattes dans la merde, et comme la cerise sur la beuse de vache normande, le dernier fait divers :

Les drones envahisseurs !

Décidément non, la France n'est plus le phare de la bonne conscience républicaine. Elle n'est plus la cinquième puissance mondiale, et maintenant aussi, incapable d'assurer que ses bombes nucléaires dormantes ne fassent que de l'énergie, et non un apocalypse en seconde main.

La France et sa patronne la grande muette... l'armée donc, c'est comme ça qu'ils l'appellent de l'autre côté du Jura, se sont comportés d'une manière des plus étrange et

insolite après la réception de ce coup de pied au cul... et en plus de l'intérieur.

Les médias nationaux ont d'abord fonctionné comme des relais de l'information, ou plutôt du prémâchage de l'AFP et Reuters. Puis, après le Xème passage en force d'un drone sur la centrale du Bugey (Oh ! mec, Le Bugey ce n'est pas très loin du caveau du Z, dedieu !), totalisant en 1 mois : 20 vols au-dessus de 16 centrales disséminées sur le territoire. Il y a arrestation de trois guignols début novembre,

et ils seront vite relâchés.

Le Gouvernement déploie les big opérations dans une discrétion bien militaire, avec assurément un message passé aux journalistes : "Vos gueules !".

Mais dans la nuit du 12 au 13 novembre, c'est à nouveau la centrale de Golfech (dans le Tarn-et-Garonne, près de l'Espagne) qui est visitée. Et à coup sûr, ça ne va pas s'ar-

rêter là. Mais c'est qui ? C'est quoi ? Pourquoi ? Comment ? Hein ?!

Et bien, la suite au prochain épisode... ou si tu vois d'un coup une intense lumière blanche, c'est qu'il ne sagissait pas d'aéromodélistes classiques.

Le Zombie

KIM JONG-UN Dictateur, oui, fumeur, non !

Et un gros tas de merde, un ! On le savait, les chiens font rarement des chats, mais le successeur de Kim Jong-il, le number One Nord-Coréen décédé, donc, son charmant bambin visqueux et putride, nous fait dans le bon flingué de service.

Cette grosse fiante fourrée à l'Emmental s'est pavané et pris la pose avec une clope allumée. Comme c'était dans une chambre d'orphelinat, qu'il visitait pour montrer qu'il n'était pas mort, les bien-pensants du

monde moderne ont évidemment lancé une bronca pour vilipander le triste sire qui fume sur le lit de p'tits n'enfants.

Mieux encore, d'après des professionnels de la profession, la clope n'en serait pas une, mais un pétard !!! (normal, son dos lui fait si mal, et l'herbe est libre en Corée du Nord, elle, et soulage aussi les douleurs chroniques, pov'chou...). Au fait, bravo Mesdames, Messieurs, les journalistes, car en plus de la mise en avant du vice dictatorial de la sèche-

SCANDALE= Le dictateur smoke à l'orphelinat !



 **Le Zombie Libéré**



pétard, le monde entier a vu la plaisanterie zoophile réalisé, semble-t-il, par un ou des employés de l'orphelinat.

Le résultat, peu relayé par les médias trop contents des images sogrenues soutirées à cette occasion, le gérant de l'orphelinat ainsi que deux employés ont été exécutés le 4 novembre pour haute trahison... euh, non, paraît que c'est un fake d'un webzine satirique extrême belge.

Tout de même, Zombie ne voudrait pas être le dirlo de l'établissement, car Kikim à la gachette facile, même son oncle en a fait l'expérience, une fois, mais elle fut suffisante.



L'info de dernière

25 ans après la chute du mur de Berlin :

Un Occident vendu aux Amériques, Vladimir Poutine toujours saint patron du KGB : contre l'Argent, la Révolution ça ne casse plus des briques...

ECOPOP :

SOLUTION LOCALE POUR UN PROBLÈME GLOBAL

“Moins d'étrangers c'est plus écologique” résume assez bien le concept d'ECOPOP. Enfin ! on peut débattre d'écologie sans toutes ces histoires d'énergie, d'urbanisme, des transports, ou autres niaiseries barbant.

Les étrangers, voilà un sujet à la mode pour rassurer les fundamentalistes mal-tusiens ! La solution envisagée par les ... Verts Libéraux et le Parti Évangéliste serait de réduire le taux d'immigration pour éviter que dans les années à venir, la population suisse ne croisse trop (comme les corbeaux). Parle-t-on bien d'art conceptuel, ici ?

“Encourager financièrement la planification familiale dans les pays en voie de développement.” Le deuxième volet d'ECOPOP. Dans quel but ? Améliorer les conditions de vie des femmes dans ces pays ? Non, on reste dans l'optique démographique : avec moins d'enfants non désirés, moins de bouches à mourir,

soit une amélioration du niveau de vie, qui statistiquement mènerait à une régulation naturelle du taux d'accroissement de la population (et de la migration...). Mais ECOPOP, ne serait-ce pas un peu xénophobe se demande le peuple suisse ? On dira que non, tant qu'on ne parle pas de fusiller tout ce qui se présente à la frontière et de stériliser ces nègres qui copulent à tout va dans les bidonvilles, ce n'est pas du racisme, c'est une mesure écologique... quelle hypocrisie. Quant à l'écologie, ça fait cinquante-soixante ans maintenant que barbuEs et poiluEs en tous genre rappellent que la

LES NOUVELLES CÉRÉALES ÉCOPOPS!



planète est en train de crever. C'est tout juste si le développement durable est à la mode alors que la fin du monde est sous le porche - écrasant contre notre porte toute la misère qui la précède, selon les écopopulistes.

Alors, autant simplement sortir son épingle du jeu : avec moins d'étrangers, c'est plus de cacao chaud et de grands bols de fraises pour passer un hiver près du poël à mazout ! ECOPOP finalement, c'est la manière assez lâche de dire “moins on est, plus on profite”.



Cunigonde26 :

Chère Zombie, je t'écris pour te parler d'un problème qui commence à tourner en obsession. Cela fait maintenant quelques temps que le même fantasme vient troubler mon esprit. Je vois ce beau jeune homme, sa chevelure de présentateur télé, son air sûr et déterminé, sa cravate impeccablement mise, et ses oreilles... aaah ses oreilles... Grande comme des paraboles que l'on devinent aisément capable de capter la misère du monde

avec pour seul devoir de dédier sa vie à la soulager. Ensuite, j'imagine ce même visage d'ange dégoulinant d'une substance légère et blanchâtre. Je visualise d'abord l'impacte sur son petit minois, la pâte à gâteau se brisant lentement sur l'arête de son nez, puis, le ras de marée de crème fouettée (au soja) submergeant sa douce chevelure n'ayant rien à envier à celle de Darius Rochebin. Pour finir, j'entends le clic clac des appareils photos, capturant la puissance érotique émanant de cette scène, et me délecte de l'humiliation ainsi provoquée. J'ai honte de mes déviations, de mes fantasmes, s'il te plait chère Zombie, j'ai besoin de ton avis éclairé : Suis-je normale ?

Le Zombie :

Chère Cunigonde, l'entartophilie n'est plus aussi stigmatisée qu'auparavant, je te conseil de vivre tes envies au grand jour. De plus, cette pratique est la seule ou l'on peut se passer du consentement de son partenaire. Et sait-on jamais, une fois le septième ciel atteint, peut-être te trouvera-t-il une place dans une des suites VIP qu'il a fait gracieusement construire pour les gens comme toi. Ceux qui rêvent chaque nuit d'explosions, pâtisseries ou non...

All Clowns Are Bastards

Le Zomb. ne va pas faire le redresseur de tort réchauffé après l'abattage du Rémi le 25 octobre à Sivens.

Mais les clowns tueurs ce n'est pas de l'Urban Legend.

Genève :

Momo le Modzet dément vigoureusement les rumeurs selon lesquelles des bandes de costumés circuleraient en ville de Genève pour agresser des citoyens innocents.



ALBERT L'Ulcère

Par son humour acide et dérangeant, Albert l'Ulcère s'impose soudainement dans les recoins intimes. Il est expert en la matière. Malgré son caractère caustique, Albert œuvre en cachette, puis déclare sa flamme au grand jour.



C'est un amoureux transi, un compagnon violent, mais fidèle. Une fois installé, il s'étend, rongé l'espace intérieur. Ces amis ne peuvent plus s'en séparer. C'est à la vie, à la mort !

La muqueuse dont il s'éprend, souffre nuit et jour sous son étreinte. Bien que ses baisers soient brûlants de passion, son étreinte saisissante et son souvenir douloureux, nul n'est sûr de pouvoir lui résister.

Cependant Albert l'Ulcère a ses partisans. Gédéon l'Etron et Ingrid l'Hémorroïde sont ses plus fervents admirateurs.

Albert règne donc sur son empire gastrique, légiférant l'ensemble du tube digestif et contrôlant les premières instances judiciaires.

Il est naturel qu'il se prenne pour un empereur ! Personne ne se dresse contre lui. Attention Albert, le pouvoir monte à la tête facilement. Cette dernière pourrait à tout moment signer le début de ton déclin par un traitement anti-acides...

La dictature n'est pas un régime durable et épanouissant. L'auto-gestion du corps saura reprendre ses droits corporels.

Albert l'Ulcère étant à présent prévenu, doit choisir une forme de collaboration équitable avec l'ensemble des territoires gastriques ou mourir avec son ambition égoïste. Franchement, combien de dictateurs mégalos et psychotiques ont daignés rendre le pouvoir sans heurts ? C'est bien le glas qui sonne pour Albert l'Ulcère ! Et tout ça à cause d'une jolie bactérie ! Ah, les hommes...

Le sexisme, c'est quoi ?!

« Ben ce n'est pas dire des trucs pas gentils sur les filles ?! » Mouais, pas tant. Le sexisme ordinaire ou pas reste une notion beaucoup trop floue pour le plupart des terriens.

Le sexisme touche TOUT LE MONDE. Pas seulement les filles justement ! Notre belle société évoluée sait depuis plusieurs décennies, bientôt un siècle, que pour vendre et attirer, mieux vaut réveiller l'instinct primaire. Le corps de la femme est utilisé à toutes les sauces... Nous connaissons tous cette image. Non ? ah bon. Au prime abord, le sexisme féminin semble flagrant, et le sexisme masculin alors, où est-il ? bien plus vicieux et subtile. Les hommes aussi sont manipulés. Pour intéresser l'homme rien de mieux qu'une nana dénudée. C'est clair, le mâle est un abruti fini qui ne peut pas penser avec autre chose qu'avec ses hormones de reproduction. Pour capter son intérêt et pomper son.....fric (bande d'obsédés), il faut lui montrer du sexe. Pire encore, les reflexes de l'humanité sont eux aussi de la même lie. Une femme ne peut pas être résolument intelligente, surtout si elle est bien roulée et que ses nibards dépassent de loin vos ambitions. Un homme n'est crédible que s'il est raccord avec la mode du moment, sinon c'est un loser sans sexualité.

Tout ça est donc sexiste à 100 %

Le sexisme ordinaire réside et s'insinue tous les jours dans vos vies : réfléchissez un peu, combien il y a-t-il de publicités en tout genre, d'émissions de tv ou radio, de journaux, de magazines qui ne comportent aucuns messages sexistes ? Une des grandes modes du moment vous le montre également : le Burlesque ! Criez autant que vous le voulez et pensez-y calmement ensuite. On peut lustre, peindre, emballer, renommer un étron, il n'en restera pas moins une merde. C'est pareil avec tout. Le respect de chacun passe aussi par la conscience sincère de l'état des choses. Arrêtez de vous trouver des excuses et appliquez ce que vous prêchez. Le monde s'en trouvera grand. Même si c'est fatiguant au quotidien.

Ça continue, encore et encore...

- **Les Yachts** c'est ringard ! Le top c'est d'aller au Carlton de Cannes en échouant son cargo de 25 mètres sur la plage. Y a pas la place dans le port !
- **Le gouvernement indien**, qui ne sait plus que faire de son argent, inaugure son nouveau ministère du yoga. Est-ce pour apprendre au peuple à prendre son mal en patience ?
(Ndzl : *Le Zombie attend le manuel de yoga d'État avec intérêt... s'il n'est pas livré avec les impôts*)
- **Un hamster anglais** hyperactif a incendié la maison où il vivait et a péri dans les flammes avec 2 chiens et un chinchilla. Les amphè't c'est pas bon pour les hamsters...
- **Les coiffeurs Belges** sont priés de ne plus parler politique ou religion avec leur clientèle. Ça ne colle pas avec leur image professionnelle, même avec de la laque et du gel !
- **Julien Blanc** est un abruti dangereux qui s'assume ! Il prône l'agression corporelle et sexuelle comme mode de « séduction » pendant et hors ses conférences. Lâchez les fauves !
- **GROS CHIF'** : Depuis le début de l'année 2014, ce n'est pas moins de 47 keufs qui se sont volontairement donnés la mort. Chiffre légèrement au dessus de la moyenne (42 policiers par an), il prouve encore une fois que dans la fonction publique, le nivellement par le bas est appliqué à la lettre.
- **L'AFFAIRE NABILA** : Non mais on s'en fout, sincèrement... ou consultez la rubrique people du Zombie en page 11 !

Ça devient dangereux,
le hockey...

Oui, c'est pour ça
que je m'étais
mis au golf, à la base...



5 PLATEAU
DE FRONTENEX
BUS: 1-9-33-A



ZONA
MUTANTE
2014

NOV

DEC

- 15.11.14.
Monalisa Klaxonne (chanson festive, France)
High Sea Looters (folk pirate punk, ch)
Zawadi Riddim Force (roots revival, ch)
- 22.11.14. **Soirée de soutien au collectif Coloquinte**
Missratched (anarcho-punk filles, Lyon)
38 (oi, Grenoble)
Raptus Di Follia (anarcho-punk, Bern)
Trash&Co (punk, Genève)
- 29.11.14.
Deus Ex Machina (metal, GE)
Krebs Cycle (métal, GE)

- 06.12.14.
400 The Cat (stoner/diabolik'n'roll, France)
Bad Blood Behaviour (hxcpunk/sludge, ZH)
Black Code (crust/metal, Besançon)
Pilier (punk/hxc, GE)
- 13.12.14.
Tados (punk, Occitanie)
- 20.12.14.
DeeDiglers (garage-rock, NE)

**A chacunes de nos soirées
on te proposera désormais
un repas vegan et prix libre
dès 20h.**

**Les concerts commencent à
21h00... Don't be late!**

ENTREE ET BIERES
PRIX LIBRE!

ZONA
MUTANTE
2014

Tchip tchip...

un reportage de Kevin, pigiste au Zombie

Cher Zombie,

J'étais en train de me creuser la cervelle afin de pondre un article pour le numéro 110. Comme il tombait dehors une de ces pluies glacées qui vous ronge les os, je me suis réfugié dans la cafétéria de l'Uni. Bien sûr, j'avais pris mes propres boissons ; j'allais pas casquer pour boire un coca et j'ai pas la carte étudiant pour le menu du jour. Bref, les universitaires étaient retournés en cours ; la plupart des néons avaient été éteints et une femme de ménage rouspétait en panosant la salle, tout en évitant ma table.

Soudain j'ai entendu le chant d'un oiseau. Je me suis souvenu qu'il y a quelques années, des farceurs avaient fixé un haut-parleur et un détecteur de mouvement non loin d'ici qui faisait le bruit d'un raclement de gorge et d'un crachat quand on passait sous un arbre. Je me suis dit que c'était sûrement un chant enregistré et diffusé par des hauts-parleurs discrets pour « égayer » l'Uni comme on peut en entendre au restaurant de l'Aéroport. J'ai pensé que, définitivement, l'argent de nos impôts dédiés à l'éducation était vraiment jeté par les fenêtres. Puis je me suis souvenu que je ne payait pas d'impôts alors j'ai haussé les épaules et j'ai sorti un bouquin de mon sac.

C'était en septembre et toute la famille ramassait les pommes de terre pour un voisin, même la petite fille au bras cassé qui grattait le sol avec ses sœurs, dans le froid et sous la pluie, et mettait les pommes de terre dans les cageots. Puis la famille disparut et personne ne sut ce qui leur était advenu.

Tchip tchip.

Ce coup-ci, j'en étais sûr. C'était un vrai chant. Quel oiseau crétin avait pu passer les portes tournantes de l'Uni sans se faire écraser et avait trouvé sympa de se poser pour chanter sous un faux plafond de la cantine ?

Deux filles en léger surpoids se sont approchées de moi. Quand elles se sont trouvées à environ deux mètres de ma table, elles m'ont demandé timidement si je voulais participer à une expérience pour un travail d'étude. Durée : 5 minutes, rémunération : une tasse de thé. Ça m'a rappelé l'époque où, en quête de thunes, je participais à des études quatre étages plus haut, en section psychologie. On me mettait des électrodes sur tout

le corps et je devais rester une demi-heure dans une salle à regarder des VHS bizarres pendant que les étudiants observaient les battements de mon cœur. Une autre fois – c'était mieux payé – on m'avait proposé de m'injecter des hormones féminines dans le nez « pour que le produit atteigne plus rapidement le cerveau » et de passer un IRM pour regarder les effets. Le contrat stipulait que par ma signature je renonçais à poursuivre en justice l'Université de Genève en cas de problèmes. Mais il était interdit de boire de l'alcool durant les 24 heures qui précédaient l'expérience, ce qui m'avait découragé.

Toujours est-il que je n'ai pas pu suivre les deux filles, car il fallait être étudiant et qu'elles ne m'ont pas cru quand je leur ai dit que je préparais un master en Droit, du haut de mes restes d'acné, de mes cheveux teints et de mes Converse trouées.

Tchip tchip.

Ce piaf commençait à me courir sur les nerfs. Il a continué à chanter quelques secondes, et deux personnes sont rentrés dans la cafétéria. Le premier avait la cinquantaine, assez fort et habillé en costard. Le deuxième était visiblement un tox, vingt-cinq ou trente ans (mais en âge tox ça fais beaucoup plus) et vêtu d'un vieux pull informe. Ils se sont posés, non pas à la lumière mais dans un coin sombre pour parler un peu. Le vieux faisait la morale à l'autre d'un ton très paternaliste. Puis, il a sorti quelques billets de sa poche, les a passé en douce sous un exemplaire du 20 Minutes et a récupéré une poignée de pilules en échange. Puis il s'est levé, et est parti d'un pas décidé ; suivi à quelques mètres par le tox qui avançait mollement et le regard vide. Quand ils eurent disparu, j'ai remarqué qu'une des pilule avait roulé sur le côté et était restée sur l'exemplaire du journal. J'ai fais quelques pas en prenant soin de vérifier que personne ne regardait et j'ai avalé la pilule vite fait.

Tchip tchip.

J'ai lu encore un peu, puis j'ai rangé mes affaires et j'ai commencé à chercher l'oiseau.



J'ai regardé du côté des plateaux de service, derrière les poubelles, dans les bains-marie vide, sous les tables. Rien.

Tchip tchip.

Je suis passé derrière le comptoir : la caisse était vide et les frigos étaient fermés par un cadenas. J'ai regardé dans le seau de la femme de ménage, dans les tiroirs, dans les cartons vides empilés. Rien. Je sentait que l'effet de l'exta, de l'acide ou que sais-je commençait à monter.

Tchip tchip.

J'ai regardé derrière le palmier violet, dans le creux de l'oreille du personnage Haribo qui me souriait, sous le cadre du chapeau de clown, autour des zig-zag fluorescents qui peuplaient maintenant la cantine. Rien. Pas plus que dans le tourbillon de lumière ou dans les petites explosions silencieuses qui dansaient devant mes yeux.

Puis je me suis retourné d'un coup et il était là. Un petit moineau tout ce qui est de plus classique : avec son petit bec orange, ses fines plumes brunes et beiges, son petit pelage plus clair sur le devant et ses petites pattes mince. Un seul détail clochait : il mesurait environ trois mètres. Il avait du mal à se tenir debout car le sommet de son crâne touchait le plafond et faisait grésiller les néons. Il a encore fait tchip tchip. Je suis monté sur son dos, on s'est envolé au dernier étage du grand hall central et on a passé le reste de la journée à chier sur les passants. Quelle rigolade !

LA MOUCHE Journal Collectif Libre

La Mouche, ce fameux journal collectif libre, dont Zombie t'en a parlé dans le Z109, sort enfin son premier numéro.

Elle est vivante ! Tu la trouvera dans tous les lieux convenables (Urgence Disk, Le Monstre Festival, Les nano-éditions La Puce). Si t'es jaloux (mais créatifs) tu peux participer au prochain numéro en envoyant tes textes

et images avant le 8 février à : lamouche@darksite.ch.

Et si tu ne fréquentes pas d'endroit convenable, tu peux toujours la télécharger sur : www.darksite.ch/lamouche

Bzzzzzzzzzz !



FATRAS N°3

Le dernier Fatras, troisième du nom, vient de sortir: épais, vert fluo, numéroté, contenant des autocollants magnifiques et sentant bon les solvants.

Il paraît qu'en diluant un demi numéro de Fatras dans 25 cl d'Eau de Javel on obtient un litre de Poppers de première qualité.

Il est possible d'en choper aux ateliers de Dr. Paper et Mr.Tee, anciennement Dirty Hands. La participation au prochain numéro, sur le thème

« parlons ca\$h » est rudement conseillée. :

fatras.box@gmail.com



Le lecteur et la lectrice assiduE du ZL fera remarquer qu'il y avait la même promo dans le numéro précédent et qui, en plus, se trouvait au même endroit... Et alors, toustes à Lyon les 22-23 novembre pour aller lire noir !



À ne pas louper :

T'aime le hip-hop, le vrai, des States, mais pas celui des waters de ton spermarché, non le bon qui t'arrache la machoire, aussi appelé *hip-hop hardcore*. Alors faut aller voir et écouter : **LA COKA NOSTRA**, vendredi 14 à l'Usine, chez PTR - Geneva - C'est à 21h, oui c'est cher, mais c'est du lourd qui tache.

C'EST QUOI C'EST TRUC?!

Radio VOSTOK

Présentation : Radio Vostok est un média indépendant genevois qui produit des contenus culturels et informatifs par le biais d'une webradio et d'un site internet.

Et justement, Zombie a été très flatté d'être contacté par l'émission live hebdomadaire *Planète Vodstok* dans le cadre du *Monstre Festival* puisque il est exposant et auto-sponso du meilleur

Festiv. du moment. Zombie ne parlant que par écrit, alors pas facile d'accepter l'invit. d'une radio. Mais il a quand-même jetté une oreille ou deux sur le site. Et Radio Vostok ce n'est pas Radio Usine ou Radio Zinzine, mais c'est une bande de djeunes et moins djeunes qui sont bénévoles et plein d'entrain, Longue vie à cette radio indé. locale tant qu'elle n'aura été mangée par la pub et le melon.

www.radiovostok.ch



RAPPEL OBLIGATOIRE, MAIS SANS DOULEUR!



EPISTAXIS by OLIVE visions de la scène festive et culturelle genevoise 2004 - 2014

À force de trainer dans les bars, les soirées, les concerts, et de quantités incommensurables de bières, votre zerviteur commence à avoir des trous de mémoire. Le docteur dit que c'est la drogue, mais bon, ça doit aussi y être pour quelque chose... Heureusement, le médicament des médicaments est arrivé ! Avec "EPISTAXIS", le photographe Olive nous révèle les "visions de la scène festive et culturelle genevoise" de ces dix dernières années.

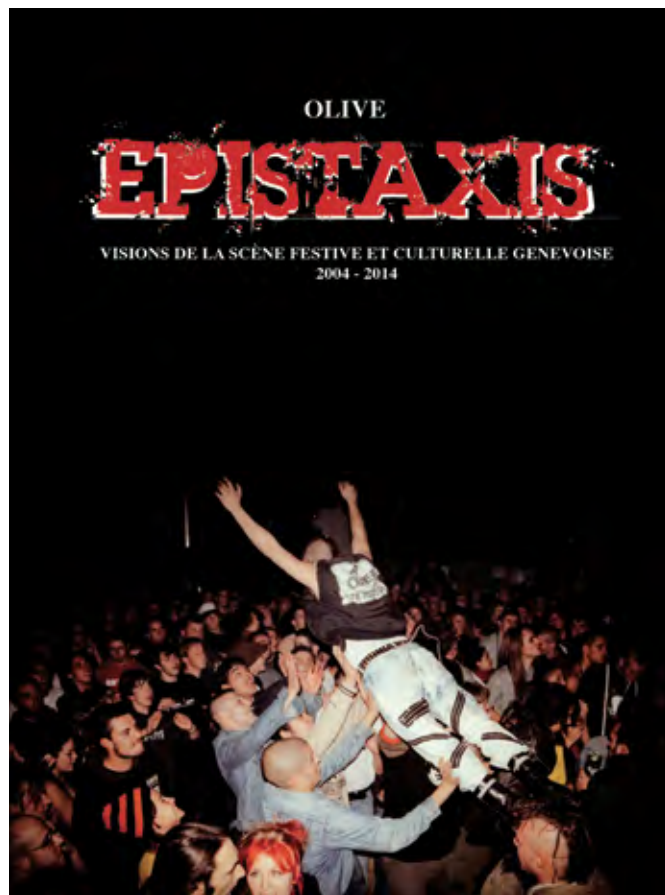
Entre autobiographie et livre d'archive punk, on est plongé dans l'underground genevois, de concerts en concerts et de squatts en squatts; on voit également ces derniers fermer les uns après les autres, des photos de cette résistance acharnée, les occup sauvages, les manifs, etc.

Mais attention, cette encyclopédie punk est tout sauf une encyclopédie: elle est drôle, sexy et putain d'rock'n'roll !

Avec ses plus de 300 pages, EPISTAXIS fait aussi office d'almanach des groupes genevois et pas que, passés et présents; en plus on y croise plein de fous et plein d'artistes et autres têtes connues. Comme quoi si Genève est une ville morte, son cadavre fourmille encore !

Avec cet objet, tu vas pouvoir raser ta crête et faire des gosses juste pour leur dire "tu vois j'y étais"... ou continuer comme ça les dix prochaines années ! Pour nous ça sera la deuxième option, donc Zombie ouvre sa première bière en attendant le prochain volume.

Santé et aux prochaines meilleures !



QUIMERA ROSA

L'autre jour, le zombie à fait pour vous une expérience un peu particulière. Lassé de voir ses derniers bouts de peau quitter peu à peu son ossature, il a décidé de leur accorder un dernier sursaut de plaisir avant qu'il ne soit trop tard.

« Workshop par Quimera Rosa, cyborg-postporn-BSDM-Body Noise Gender Hacking » pouvait-on lire sur le flyer. Des termes un peu énigmatiques mais Zombie ne recule devant rien pour vous

faire découvrir de nouvelles choses. Dans la salle préparée pour le workshop, des chaises, des tables, et sur ces tables plusieurs poste à souder et une multitude de petit composants électronique.

Tout le monde s'assoit. Yann et Ce, les deux performeuses/eurs présentent leur démarche, mais aussi leur instrument de travail, le BodyNoiseAmp. Cet appareil DIY sert à capter l'électricité que produit chaque être vivantE et à le retranscrire en sons. Une fois les éléments soudés sur la plaque, il ne reste plus qu'à brancher la pile au dispositif

et mettre un fil de cuivre y étant relié en contact avec la peau de chaque partenaires. Ensuite, on éfléure, on touche, on tapote, on joue, le son peut être modifié à volonté à l'aide d'une table de mix et d'un bon ampli, mais il fonctionne également très bien avec de simples écouteurs.

Le bodyAmp peut aussi marcher sur les animaux, les plantes, et les flics, toutefois assurez-vous que ces derniers soient bien attachés et, malheureusement, en vie. Durant leur performance, le fil de cuivre est relié à des aiguilles plantées dans la peau de Yann, entre BDSM et musique expérimentale, ce duo nous entraîne dans un monde où la sexualité se construit et se crée, où l'on se laisse la place d'explorer de nouvelles pratiques non normatives, et où l'on devient alors artisan de sa propre sexualité.

Quimera Rosa fait partie de la grande famille du post-porn, particulièrement bien implanté à Barcelone, ils sont nomades depuis maintenant 6 ans et se déplacent de festival en squat pour partager leur connaissances. Pour en savoir plus, le zombie recommande vivement de visionner « Mutantes » un film documentaire de Virginie Despentès qui développe assez bien le sujet et donne un bon aperçu du mouvement post-porn et du féminisme pro-sexe.



- LA PAGE MARCHANDIZING -

Microédition, mais de qualité, tout bio et tout fait main ! Des conseillers et conseillères à la clientèle Z répondront à toutes tes envies et tes besoins.

**LES NOUVEAUTÉS
à ne pas louper !**

Pendentif-vertèbre (limité à 33 ex.)

Crème de visage décapante 100% effet "Walking Dead"

Poupée gonflable Zombie (deuxième main)

Le porte PQ en os véritable

Pierre tombale (très peu servie déjà gravée)

Pour toute commande groupée, un véritable scalp de Zomb' en presque parfait état !

T-Shirt

Zombie M.
Tailles : S - M - L
XL - XXL

Zombie Mme
Tailles : S - M - L
CHF 15.-

CHF 15.-

Indique tailles et nbre d'ex.
CHuisse : frais de port inclus

Anciens numéros CHF 1.- /ex. + frais de port

Le numéro 100
(52 p., A4, piqué pli) **CHF 5.-/ex. + frais de port**

Zines

Le **Zombie libéré** est toujours gratuit à chaque parution dans les bonnes adresses de G'nève et sur le web version pdf. Mais à chaque nouveau numéro les anciens version papier sont payants. Et pis c'est tout ! Alors, t'en veux ?
Va sur www.lezombie.ch, fais ton choix et envoie un mail avec les No à : info@lezombie.ch

Badges

CHF 5.- les 5 badges + frais de port

Tes commandes doivent être envoyées par mail à : info@lezombie.ch

Tu recevras en retour un acuse de réception et la marche à suivre pour acquérir ton dû tant espéré.



Tu veux de l'abonnement ?

CHF/€ 25.- : 10 numéros, envoyés sous pli discret (comme tes revues X...)

Abonne-toi maintenant en envoyant un mail à : info@lezombie.ch, en indiquant toutes tes infos postales et tu recevras à la sortie du prochain numéro ton exemplaire at home en papier recyclé, mais sans arête.

...Tu peux aussi t'abonner gratuitement pour recevoir la version pdf, en envoyant ta demande à la même adresse. **Zombie t'inscrira comme web-abonné, mais c'est nul.**

Comme présent de bienvenue tu recevras ce magnifique patch Z.



LE MONSTRE

-> WWW.LEMONSTRE.CH
AFFICHE : OLIVE & LEAH LUV



FESTIVAL DE MICROÉDITION · USINE, GENÈVE · 14-15-16 NOVEMBRE 2014